

Du 16 au 27 novembre 2026, Beirut Art Film Festival présente l'exposition

Au commencement était Beroë...

Et Beroë était Beyrouth.

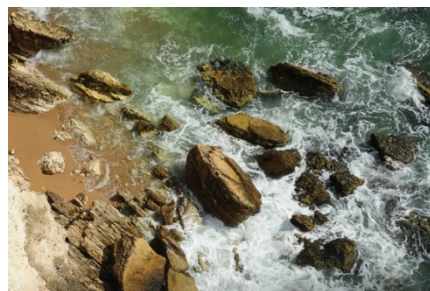
D'après Nonnos de Panopolis (poète grec du V siècle après JC., auteur des Dionysiaques), la ville de Beroë est créée en même temps que le Ciel et la Terre, bien avant les dieux. Vénus, la déesse de l'amour, est née dans la mer de Beroë, au large de Raouché-Dalieh-Ramlet el Bayda, et non à Chypre. Vierge, c'est dans le port de Mina el Dalieh, qu'elle enfante Cupidon. Sur ces plages, une nymphe d'une grande beauté est née des amours de Vénus et d'Adonis, elle porte le nom de la cité qui fascine : Beroë

« Beroë est le charme de la vie, la fille de la mer, le port des amours, la ville aux îles superbes et à la riche verdure (...) Beroë, racine de la vie, nourrice des cités, honneur des rois ; Beroë, reine primitive du monde, sœur du temps, demeure préférée de Mercure, domaine de la Justice, rempart des législateurs, séjour de la joie, palais de Vénus, temple de l'Amour, délicieux asile de Bacchus, retraite de Diane, présent des Néréides, don de Jupiter, cour de Mars, Orchomène des Grâces, étoile du Liban... » (Les Dionysiaques, Chant 41)



Convoitée des dieux, la cité-nymphe Beroë devient l'objet d'une lutte acharnée entre Bacchus, dieu de la vigne et symbole de la terre, et Neptune, dieu des eaux et symbole de la mer. Elle déchaîne les passions. Pour la conquérir, l'un menace de sécheresse, l'autre d'inondation.

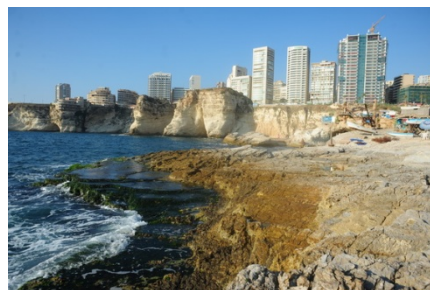
« [...] Mais je ne la laisserai plus sur la plage, je formerai une enceinte sacrée; ma fêrle détachera les blocs raboteux des collines. Je comblerai l'abîme qui environne Beroë ; je repousserai les ondes de la mer devant les rochers du continent; cette pierreuse avenue aura la forme aiguë de mon thyrses. » (Bacchus, Les Dionysiaques, Chant 42)



« [...] Déjà les fleuves ont roulé leurs courants vers la bataille au secours de leur roi contre Bacchus. L'Océan mugit de toutes les ondes éternelles de son gosier béant; il est la trompette de Neptune, qui donne le signal de la mêlée. Les mers s'enflent, soulevées par le trident. » (Les Dionysiaques, Chant 43)

Avec la bénédiction de Zeus, dieu des dieux, Beroë est finalement donnée en mariage à Neptune.

« Silène s'empare de la roche qui fait la voûte d'une caverne. Puis, Neptune, uni à Beroë dans un maritime hyménée, se prend d'amour pour la patrie de son épouse, et accorde à ses habitants, en faveur de son alliance, la gloire de triompher dans les combats des mers. » (Les Dionysiaques, Ch. 42-43)



La victoire de Poséidon est commémorée par des monnaies émises à Beyrouth au IIIème siècle de notre ère : celle-ci, émise sous le régime d'Elagabal (218-222), représente Poséidon armé de son trident tenant la nymphe par le bras. Dès lors, le destin de la ville est étroitement lié à la mer et au trafic maritime. (Nina Jidejian, Histoires et mythes illustrés du Liban d'antan, 1999)

Au commencement était Beroë... est une exposition organisée par la Galerie Alice Mogabgab. Un présent du passé offert aux enfants de Beroë, de Tyr, de Sidon, de Jounieh, de Byblos, de Batroun et de Tripoli. Les photographies récentes de **Houda Kassatly** de Raouché-Dalieh-Ramlet el Bayda accompagnées de textes de **Najat Naïmeh Nassif** dénoncent l'imminente tragédie de cette région, pétrie par l'amour et préservée dans sa beauté de siècle en siècle, bientôt définitivement rayée de la genèse des civilisations, de la carte mythologique, de la mémoire d'un peuple.

Houda Kassatly

En 1984, Houda Kassatly obtient un DEA en philosophie de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. En 1987, elle soutient une thèse de doctorat en ethnologie et sociologie comparative à l'Université Paris X – Nanterre. De retour à Beyrouth, sa vie professionnelle est tout autant dominée par la recherche : expert International pour l'axe des traditions populaires (projet européen MEDINA), chercheur rattaché au Centre d'Etudes et de Documentation Historique de l'Université de Balamand, chercheur associé au CERMOC (Centre d'Etudes sur le Moyen-Orient Contemporain). Dix ans durant, elle est responsable de la section Information-Communication et de la section Capitalisation à « arc-en-ciel », une association œuvrant pour le développement durable.

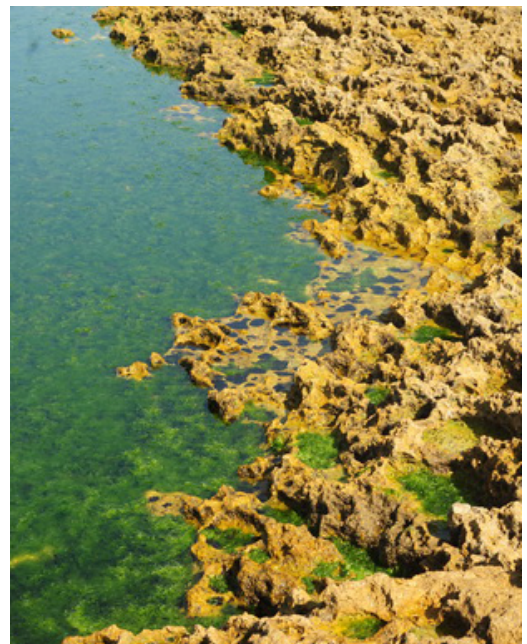
Sa formation d'ethnologue et les différents articles pointus qu'elle publie dans des revues spécialisées sur les traditions religieuses, aiguissent son regard porté sur le patrimoine architectural et les traditions sociales. Sa rigoureuse formation va de paire avec la photographie qu'elle pratique et peaufine depuis l'adolescence.

Son entrée en photographie s'impose depuis 1987, lorsque la photothèque du Centre Georges Pompidou-Beaubourg, acquiert une centaine de ses clichés. En 1992, elle expose à l'Institut du Monde Arabe ; en 1993, au Musée d'art moderne (Palais de Tokyo). Suivent ensuite une kyrielle d'expositions à Beyrouth, dans le cadre du mois de la photographie ou de la publication d'un ouvrage, dans des galeries d'art ou dans des centres culturels. Dès 1995, la Galerie Alice Mogabgab lui consacre une première exposition personnelle à Beyrouth.

Houda Kassatly a publié des portfolios ainsi que plusieurs ouvrages :

- La communauté monastique de Deir el Harf* (1996, Université de Balamand),
- De pierres et de couleurs, vie et mort des maisons du vieux Beyrouth* (1998, Éditions Layali),
- Si proches, si extrêmes, rituels en sursis du Liban et de la Syrie* (1998, Éditions Layali),
- Terres de Békaa, L'aménagement de l'habitat rural sur le haut plateau libanais* (2000, Geuthner),
- Beiteddine silences et lumières* (2001, Editions Layali),
- Les camions peints du Liban d'aujourd'hui* (2009, Terre du Liban),
- Beyrouth : l'iconographie d'une absence* (2010, Editions Al Ayn),
- De terre et de lumière, les maisons à coupoles du nord de la Syrie* avec Karin Puett (2011, Ed. Al Ayn),
- Beyrouth, Clair de ruine* avec Michel Cassir (2012, Editions Al Ayn),
- Matériel de la vie rurale* avec Nadine Panayot-Haroun (2013, Pub. de l'Université de Balamand).

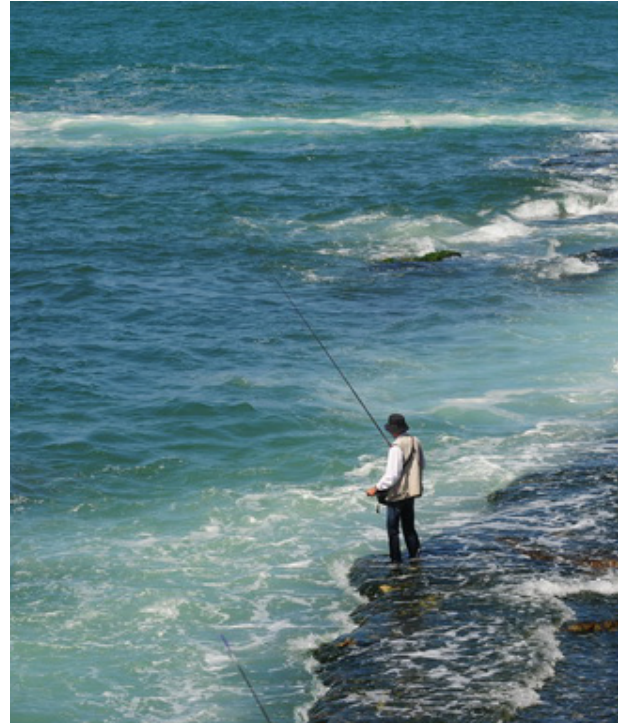
Chaque publication est précédée d'une exposition qui confirme sa photographie artistique. Elle a su réunir le brio et l'authenticité, deux attributs communs au monde de la recherche et de l'art.



Najat Naïmeh Nassif

Après avoir réussi son mémoire - *L'icône de la sainte Trinité de Roulev, témoignage, théologie et méditation* - à l'Institut œcuménique de Bossey, en Suisse, Najat Naïmeh Nassif obtient en 1990 son 3^e cycle en littérature française à la Sorbonne / Paris V. Sa thèse de doctorat, *Du conte merveilleux au récit scientifique*, laisse entrevoir les axes de parcours de sa vie professionnelle.

En effet, ses productions audiovisuelles tant pour la radio que pour la télévision sont autant de documentaires patrimoniaux que pédagogiques ; ses études ont été publiées tant dans les quotidiens locaux que dans les périodiques spécialisés ; organisées par l'Université de Balamand au Liban, celle de Graz en Australie, de Cardiff en Angleterre, d'al Mansourah en Egypte ; au monastère St Georges Houmeyra en Syrie, à la bibliothèque nationale d'Algérie ou à l'Institut œcuménique de Bossey en Suisse ses conférences, tournent autour des sujets mythologiques, théologiques, littéraires, artistiques et patrimoniaux.



Membre de l'ALEF (association libanaise des enseignants de français), Membre du comité de rédaction de *Liaisons*, périodique des enseignants de français, ainsi que du comité de rédaction du manuel national édité par le CNRDP en 1998, *Lire et comprendre un texte*, cycle secondaire, 2^e année scientifique. Najat Naïmeh Nassif est aussi membre actif du comité quadripartite pour *L'exécution de la Convention de l'audiovisuel éducatif au Liban* (BCLE, CNRDP, MEN, IPG, 1996-1998), et de la *Formation interactive à distance* (CNED, 1999). Un an après, elle contribue à l'élaboration des programmes des écoles normales primaires et complémentaires (CNRDP).

Entre 2004 et 2012, Najat Naïmeh Nassif est responsable du *Centre de ressources de Beyrouth pour la formation des formateurs et des enseignants*, toutes disciplines, tous cycles (CNRDP). Elle ne lésine alors sur aucun séjour d'études approprié (2004-2006, CIEP France – CNRDP) pour l'installation du *Dispositif permanent de formation continue au Liban*. Entre 2007 et 2009, elle dirige, au Centre de Beyrouth, le projet pionnier *World Links Liban*, et instaure l'intégration des Technologies de l'Information (TICE) dans l'*Enseignement pour tous*.

En parallèle, sont diffusés dans le monde arabe sa cassette pour enfants, *Hakaya* (1984), 90 émissions radio et un film ciblant la *Pédagogies et l'éveil scientifique pour les jeunes* (1986), 30 émissions *Mythologies antiques et présence divine* (*Sawt el Mahaba*, 1992), 6 documentaires sur la *Mosquée al-Omari de Beyrouth* (chaîne télévisée *Hiya*, 2005).

Aujourd'hui membre de la campagne civile pour la préservation Raouché - Dalieh - Ramlet el Bayda, elle propose une lecture inédite, esthétique et mythologique de la cité de Beroë-Beyrouth : une histoire cosmogoniste qui devient réalité à travers les photographies de Houda Kassatly prises à Raouché - Dalieh - Ramlet el Bayda. Citations et vers libres de Najat Naïmeh Nassif qui s'appuient sur la merveilleuse épopée dionysiaque du poète romain Nonnos de Panopolis (Ve siècle).